

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2502 - VENDREDI 8 JANVIER 2016

IDC-FROCAD

Quel candidat pour la présidentielle du 20 mars ?



André Okombi Salissa



Guy Brice Parfait Kolélas



Mathias Dzon



Pascal Tsaty Mabilia

La date de la présidentielle étant désormais connue, les états-majors des potentiels candidats à la magistrature suprême peaufinent leurs stratégies pour déblayer le terrain, en attendant l'ouverture officielle de la campagne. Si du côté de la majorité présidentielle, le Parti congolais

du travail, principale formation de cette coalition attend la session extraordinaire de son comité central pour se prononcer, à l'opposition les choses ne semblent pas encore se préciser pour certaines plates-formes. La convention IDC-FroCAD qui s'ouvre aujourd'hui, pour-

rait-elle lever le voile sur son candidat ? Qui d'André Okombi Salissa, Guy Brice Parfait Kolélas, Mathias Dzon, Pascal Tsaty Mabilia ou de Claudine Munari fera l'unanimité au sortir de cette consultation pour porter les couleurs de la principale coalition de l'opposition ? [Page 2](#)

PALAIS DU PEUPLE

Vœux des corps constitués nationaux au couple présidentiel



Après le corps diplomatique la veille, les corps constitués nationaux ont échangé des civilités avec le président de la République et son épouse, à l'occasion du Nouvel An. Présidents du Sénat, de l'Assemblée nationale et des autres

institutions constitutionnelles, membres du gouvernement, parlementaire, cabinet du chef de l'État, force publique, cabinets ministérielles, préfets de département, maires, conseillers municipaux et départementaux, la cérémonie qui

Les membres du gouvernement a duré de 10 heures à 14 heures a permis à Denis Sassou N'Guesso et la Première dame, Antoinette Sassou N'Guesso de discuter à bâtons rompus avec leurs invités le temps d'une poignée de main.

[Page 14](#)

ÉDITORIAL

Charnière

[Page 2](#)

CENTRAFRIQUE/PRÉSIDENTIELLE

Anicet Georges Dologuelet et Faustin Archange Touadera au deuxième tour

[Page 9](#)

RÉINSERTION SOCIOÉCONOMIQUE

Le projet Lisungi se consolide au profit des ménages vulnérables

Même si son rapport d'exécution à mi-parcours ne dépeint pas tout en rose, le projet Lisungi dédié à la lutte contre l'extrême pauvreté en venant en aide aux ménages les plus pauvres au Congo affiche des ambitions plus grandes en 2016.

Son budget prévisionnel passera cette année à plus de 7 milliards FCFA contre 3,871 milliards en 2015. Lisungi devrait bénéficier, dès l'exercice qui débute, de l'apport financier de l'Agence française de développement et de l'appui promis de l'Unicef. [Page 5](#)

UPADS

Le secrétariat national reconnaît Pascal Tsaty Mabilia comme premier secrétaire

Suite à la suspension prononcée contre Pascal Tsaty Mabilia par un courant des « fidèles conservateurs des idéaux » de Pascal Lissouba, le secrétariat national de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads) dit reconnaître ce dernier comme premier secrétaire du parti. Dans une déclaration rendue publique hier, le secrétariat national a, par l'entremise du porte-parole du parti, déclaré : « Cette déclaration hasardeuse, lourde de conséquences, ne saurait ébranler notre dynamique et glorieux parti, ainsi que le chef de son exécutif. (...) Nous soutenons à ce compagnon, sénateur de son état, qu'il ne s'égare ni dans la rancœur, ni dans le mépris des statuts et du règlement intérieur du parti », indique la déclaration lue par Honoré Sayi. [Page 2](#)

ÉDITORIAL

Charnière

La semaine qui s'achève ayant été marquée par les traditionnelles cérémonies des vœux qui, trois jours durant, ont rassemblé autour du chef de l'Etat tout ce que le Congo compte de personnalités civiles et militaires, l'année 2016 va maintenant débiter réellement. Et comme elle sera marquée par la mise en place des institutions issues de la Constitution que notre peuple a adoptée le 25 octobre à une large majorité, tout indique dès à présent qu'elle s'inscrira dans l'Histoire du Congo comme une année charnière.

Trois raisons conduisent à ce raisonnement :

° La première est que l'élection présidentielle, prévue pour le 20 mars prochain, concrétisera les réformes institutionnelles qui constituent l'ossature du nouveau Texte fondamental. En rééquilibrant les pouvoirs au sein de l'Etat et en donnant sous diverses formes des responsabilités accrues à la société civile, ce dernier donnera un nouvel élan à notre jeune démocratie. Il nous permettra donc de tourner effectivement la page de notre Histoire qui avait vu le Congo se redresser non sans mal au sortir des guerres civiles de 1997 et 1998.

° La deuxième raison résulte de ce que la réforme du pouvoir exécutif, qui constitue l'un des principaux axes de la nouvelle Constitution, donnera au chef de l'Etat plus de temps et plus de liberté qu'il n'en avait jusqu'à présent. Assisté par un Premier ministre qui gèrera, sous son autorité, les affaires courantes de la République, le président pourra consacrer l'essentiel de son temps à la prévention et à la gestion des crises qui déstabilisent l'Afrique centrale. Il accroîtra ainsi l'influence du Congo dans la sphère africaine.

° La troisième raison est qu'ainsi gouverné, notre pays attirera vers lui infiniment plus d'investisseurs et de capitaux que ce n'était le cas jusqu'à présent. Perçu, à juste titre, comme l'un des pays les plus stables, donc les plus sûrs, de l'immense Bassin du Congo, il pourra diversifier son économie de telle façon que sa trésorerie publique ne dépende plus des seuls revenus du pétrole et du gaz.

À terme rapproché, il pourrait même devenir une sorte de modèle pour les nations émergentes.

Les mois à venir infirmeront ou confirmeront ce jugement prospectif. Mais nous devons avoir tous présents à l'esprit que l'année 2016 sera décisive.

Les Dépêches de Brazzaville

VIE DES PARTIS

Honoré Sayi : « Pascal Tsaty Mabiala demeure le premier secrétaire de l'Upads »

Répondant au sénateur Gaspard Kaya Magane qui, au nom d'une tendance animée par les fidèles conservateurs des idéaux de Pascal Lissouba, a prononcé la suspension du premier secrétaire de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads), le secrétariat national, à travers une déclaration lue par le député Honoré Sayi, a confirmé que Pascal Tsaty Mabiala demeure le chef de l'exécutif du parti.

Dans cette déclaration rendue publique le 7 décembre à Brazzaville, le secrétariat national a précisé que seul le congrès dispose du pouvoir de suspendre le premier secrétaire.

« En tout état de cause, cette déclaration hasardeuse, lourde de conséquences, ne saurait ébranler notre dynamique et glorieux parti, ainsi que le chef de son exécutif. En nous abstenant de faire le lit au ri-

dicule, nous souhaitons à ce compagnon, sénateur de son état, qu'il ne s'égaré ni dans la rancœur, ni dans le mépris des statuts et du règlement intérieur du parti, moins encore dans une fuite en avant. Le salut existe dans l'unité, l'amour du prochain et le respect de nos textes fondateurs », pourrait-on lire dans la déclaration.

En outre, le texte a précisé que le parti est un organe hiérarchisé, discipliné et structuré du sommet à la base. « Ceux qui ont la charge de le conduire doivent prendre des décisions qui s'imposent à tous. C'est le b.a.-ba de la politique et de la gestion de toute société homogène ou collégiale », a-t-il indiqué.

Le texte a noté, par ailleurs, que la commission des sages dont Gaspard Kaya Magane fait allusion est un organe non prévu dans les textes régissant

l'Upads. « Voudra-t-il conduire une motion contre le premier secrétaire ? Il n'avait qu'à attendre l'organisation du prochain congrès en juillet 2017. Voudra-t-il se prétendre casuiste c'est-à-dire redresseur de conscience ? Qu'il se mire deux fois pour observer la paille qu'il traîne. Lutte-t-il contre un pseudo-tribalisme ? Mais qu'il quitte le tribalisme qui le gangrène lui-même. Veut-il juger la gestion de l'Upads ? Alors qu'il apprenne à se juger lui-même », a renchéri la déclaration.

Le secrétariat national a confirmé, en conclusion, que l'Upads est bien portante et son premier secrétaire est en place pour conduire la lutte de l'alternance politique sans trahir les idéaux du président fondateur du parti, Pascal Lissouba dont il est le continuateur.

Roger Ngombé

IDC-FROCAD

Quel candidat pour la présidentielle du 20 mars ?

La convention de l'Initiative pour la démocratie au Congo (IDC) et le Front républicain pour le respect de l'ordre constitutionnel et l'alternance démocratique (Frocad) qui s'ouvre le 8 janvier à Brazzaville va inscrire assurément entre autres points à l'ordre du jour de ses travaux, le choix du candidat qui portera les couleurs de l'opposition à la présidentielle du 20 mars prochain.

Dans les coulisses et les milieux proches de ces deux plateformes politiques, la question du choix du candidat alimente les conversations. L'unanimité sur une candidature unique divise l'IDC-Frocad, ainsi qu'on le

constate depuis l'annonce de la date du premier tour du scrutin présidentiel.

En effet, en dehors de Mathias Dzon, Guy Romain Kinfoussia et Christophe Moukouké, qui ont ouvertement déclaré, au cours d'une conférence de presse animée récemment à Brazzaville, qu'ils ne seront pas candidats à l'élection présidentielle du 20 mars, les autres grandes figures de l'opposition comme André Okombi Salissa, Guy Brice parfait Kolelas, Claudine Munari, Pascal Tsaty Mabiala, Charles Zacharie Bowao et René Serge Blanchard Oba n'ont pas encore donné leur position. Ils attendent les conclusions de cette

grand-messe qui va durer trois jours, selon les prévisions.

De nombreux observateurs de la vie politique congolaise attribuent la difficulté du choix du candidat à la question de leadership entre les responsables de l'IDC et ceux du Frocad. Devant cette impasse, apprend-on, la convention qui va se tenir à partir du vendredi 8 janvier, désignera une personnalité qui présiderait aux destinées de la plateforme IDC-Frocad.

Celle-ci ne devrait pas se porter candidat à l'élection présidentielle du 20 mars pour faciliter les choses. Là également, il pourrait se poser un problème de choix.

La Rédaction

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana
(chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué
(chef de service), Rominiqwe Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou
(chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath
(chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordinateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande,
Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya
n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa
- RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,
Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsigmet, Brice Tsébé, Irin Mauouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila),
Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta,
Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

FORCE PUBLIQUE

Trente-trois gendarmes promus aux grades supérieurs à Brazzaville

La cérémonie de port d'insignes de grades des promus du premier trimestre 2016, s'est déroulée le 6 janvier à l'École de gendarmerie nationale de Bifouiti, sous l'autorité du commandant de la gendarmerie nationale, le général Paul Victor Moigny

Parmi les trente-trois promus, on note huit officiers supérieurs dont un colonel, un lieutenant-colonel, six commandants, quinze officiers subalternes (sept capitaines et huit lieutenants), dix sous-officiers (un adjudant-chef, quatre adjudants, trois maréchaux de logis-chefs et deux sergents chefs). Promu au grade de colonel, Albert Matsounga pense qu'il faut être travailleur, conformément aux instructions de la hiérarchie de la gendarmerie, et avoir des diplômes. « J'ai attendu longtemps ce moment, je

grade obéit à trois critères qui sont l'ancienneté dans le grade antérieur, la discipline et le diplôme exigé. « Il faut se reposer sur trois piliers dont la discipline, l'obéissance aux ordres des chefs. Accouplé à cela, la détermination et l'amour du travail bien fait afin de donner une grande satisfaction à la chaîne hiérarchique. Il y a aussi la disponibilité ; il faut être prêt à servir la République partout où besoin sera et quelles que soient les conditions psychologiques et matérielles », a expliqué le diplômé d'état-major et



Le Commandement de la gendarmerie nationale posant avec les huit officiers supérieurs promus

mérite est, a indiqué le général Paul Victor Moigny, la voie royale qui conduit à l'élévation. « Il n'y en a pas une autre, il n'en déplaie à ceux qui pensent que les chemins de traverse qu'ils empruntent devraient les emmener à l'élévation. Le commandement de la gendarmerie nationale puise de toute la fermeté nécessaire pour décourager ce genre d'attitudes et promouvoir l'ardeur au travail », a-t-il menacé.

Une cérémonie récompense parce que le commandement n'a jamais, a-t-il insisté, perdu de vue ces hommes et ces femmes qui donnent le meilleur d'eux-mêmes, dans les unités et les états-majors, pour le succès de cette composante de la force publique. Ceci pour le bien-être des populations sur toute l'étendue du territoire national. S'adressant à ceux qui n'ont

pas bénéficié de cette grâce au premier trimestre, Paul Victor Moigny a rappelé que les avancements obéissent à des critères objectifs et à des contraintes administratives et financières auxquelles l'institution est soumise.

Pas de promus au grade sous-lieutenant au premier trimestre

Le commandant de la gendarmerie a, par ailleurs, rappelé aux sous-officiers supérieurs en attente de la formation pour le grade de sous-lieutenant, que désormais, pour aller au franchissement, il faudrait passer deux textes fondamentaux. Le premier au niveau interne et le second qui sera organisé par la direction générale des ressources humaines, les mettra aux prises avec les éléments des Forces armées congolaises. Ceux qui passe-

ront ce deuxième palier iront en formation pour sortir des sous-lieutenants.

Le général Paul Victor Moigny a enfin rappelé aux gendarmes présents à cette cérémonie les grandes lignes des orientations du chef suprême des armées, à l'occasion du traditionnel réveillon d'armes de fin d'année. « Les hautes orientations édictées par le chef suprême des armées sont, à notre avis, d'une pertinence remarquable et doivent nous permettre réellement de relever le défi que nous imposent cette année et cette conjoncture internationale. Nous n'avons pas le droit de nous cantonner sur les succès antérieurs. Notre devoir est de commencer dès à présent à poser les jalons des succès futurs. Ce ne sont pas des enjeux qui manquent en 2016, qui est une année électorale », a-t-il conclu.

Parfait Wilfried Douniama



Paul Victor Moigny faisant porter le grade au colonel Albert Matsounga

remercie le commandement pour m'avoir choisi parmi plusieurs pour passer au titre du premier trimestre 2016 », s'est-il réjoui.

Même son de cloche du côté du lieutenant-colonel Éric Benda qui estime qu'il n'y a pas un secret particulier. D'après lui, l'élévation à tout

des hautes études en stratégie, défense, sécurité et gestion des conflits.

Présidant la cérémonie, le commandant de la gendarmerie nationale a rappelé que le port d'insignes de grade est un grand rendez-vous du mérite et de la récompense. Car, dans le métier des armes, le

COOPÉRATION

La République de Corée offre des livres et du matériel informatique à l'université Marien-Ngouabi

Le directeur pays de l'Agence coréenne de coopération internationale (Koica), Lee Jung Wook, a remis un échantillon de ce don, composé de 1700 ouvrages et de près d'une trentaine d'ordinateurs et de vidéos projecteurs au chef du Département Asie-Amérique-Océanie au ministère des Affaires étrangères et de la coopération, qui les a transmis par la suite au recteur de l'université Marien-Ngouabi, Paul Kimbembé-Louzolo

« Il n'y a pas de développement sans éducation. L'homme est la première ressource, il est la ressource de la ressource ». C'est en ces

termes que le directeur pays de Koica a justifié leur initiative. En effet, Lee Jung Wook qui était à sa deuxième visite à Brazzaville, s'est dit marqué par l'université Marien-Ngouabi qui est la plus grande et la plus connue du pays avec près de 30 000 étudiants. « J'espère que les livres donnés y compris ceux parlant de la Corée peuvent donner une opportunité aux jeunes leaders du pays afin qu'ils puissent mieux comprendre le peuple coréen », a laissé entendre le sud-Coréen.

Réceptionnant ce don destiné à la grande bibliothèque universi-

taire, le vice-recteur de l'université Marien-Ngouabi, le professeur Paul Louzolo-Kimbembé a félicité le ministère des Affaires étrangères et celui de l'Ensei-

« Il n'y a pas de développement sans éducation. L'homme est la première ressource, il est la ressource de la ressource ».

gnement supérieur, grands artisans dans l'aboutissement du projet. Selon lui, l'éducation est, dans tous les pays, à la base du développement. L'université Marien-Ngouabi qui est un

centre de formation des cadres de haut niveau, au Congo, a besoin, a-t-il rappelé, d'un idéal pour former son élite. « Notre bibliothèque, inaugurée il

y a près de trois ans, a une capacité de plus de 150 mille livres. Les 1700 livres reçus vont nous permettre de remplir petit à petit notre fond documentaire. C'est un don

important pour nous et nous pensons que ce ne sera pas le dernier, nous attendons d'autres plus importants », a souhaité Paul Kimbembé-Louzolo.

Rappelons que Koica est une agence du gouvernement coréen. Un de ses principes est de supporter les efforts et stratégies de développement du pays partenaire. Son aide est fondée sur les expériences à succès du développement de l'économie coréenne considérée comme un bel exemple pour le développement des pays et des sociétés internationales.

P.W.D.

REPUBLIQUE DU CONGO
 PROJET D'APPUI A LA DIVERSIFICATION DE L'ECONOMIE (PADE)
 Cofinancement Congo/Banque Mondiale
 Tél: [00 242] 22 613 13 38 / 05 544 65 44 / 06 668 24 31

AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N° 001-MPI-PADE-CPM 2016

« Relatif au recrutement d'un Consultant chargé de l'élaboration de la politique et de la stratégie de développement du secteur industriel à l'horizon 2025 »

1-OBJET

Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu, auprès de l'Association Internationale de Développement (IDA), un crédit de cofinancement dans le cadre du Projet d'Appui à la Diversification de l'Economie (PADE), qui accompagne le groupe de la Banque Mondiale. Dans le cadre de l'exécution dudit projet, l'Unité de Coordination du projet recrute un consultant chargé de l'élaboration de la politique et de la stratégie de développement du secteur industriel à l'horizon 2025.

2- PROFIL RECHERCHE (Qualifications professionnelles):

- Avoir une expertise d'au moins dix (10) ans dans l'élaboration des politiques, des stratégies et programmes de développement dans les domaines de l'industrie;
- Avoir une bonne connaissance de l'environnement socioéconomique du Congo;
- Avoir une capacité à travailler sous pression;
- Avoir une parfaite maîtrise de la langue française;
- Avoir une parfaite maîtrise de l'outil informatique.

3- DUREE DU MANDAT

La durée de la mission est de 6 mois.

4- PROCEDURES DE SELECTION DU CONSULTANT

L'expert sera sélectionné en accord avec les procédures définies au chapitre V des Directives de la Banque Mondiale « Sélection et Emploi des consultants par les emprunteurs de la Banque Mondiale de Janvier 2011 ».

5- CONSTITUTION DE DOSSIERS ET DEPOT DE CANDIDATURE

Les dossiers de candidatures (lettre de motivation, CV, copies des diplômes, certificats de travail ou tout autre document justifiant la formation, références concernant l'exécution de contrats analogues etc.) sont à déposer au plus tard le 26 janvier 2016 aux adresses indiquées ci-dessous.

6- RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES

Les renseignements complémentaires relatifs à cet avis à manifestation d'intérêt pourront être obtenus au siège du projet sis 05 et 06 Rue Isaac Locko, dans le secteur de Blanche Gomez ou par courrier électronique adressé à [pade.pacade@yahoo.fr](mailto:pade.pacade@ yahoo.fr).

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

du LUNDI
 au VENDREDI (9h-17h)
 et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES **PEINTURES**
CERAMIQUES **MUSIQUES**

L'art dans sa **Généralité**
 de la **Tradition**
 à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou N'Gouesso
 immeuble les manguiers (M'pila)
 dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

Musée du Bassin du Congo
 Galerie du Congo

RÉINSERTION SOCIOÉCONOMIQUE

Le projet Lisungi a besoin de la contrepartie du gouvernement congolais

Le rapport sur l'exécution budgétaire du projet Lisungi mis en œuvre par le Congo et la Banque mondiale, le 30 novembre 2015, présenté le 5 janvier à l'occasion de la deuxième session ordinaire du Comité d'orientation stratégique (COS), indique que sur les 3, 871 milliards FCFA prévus pour l'année dernière, seulement environ 1, 390 milliard FCFA ont été décaissés, soit un taux d'exécution de 35, 92%

L'écart global entre les prévisions et les réalisations de 2, 481 milliards FCFA, se justifie, selon ce rapport, par le fait que le projet Lisungi n'a pas accédé aux ressources de la contrepartie telle que prévue. Cette conjoncture pourrait porter préjudice à la mise en œuvre des activités cette année. D'où la nécessité de prendre des dispositions au niveau du gouvernement. En effet, dans le souci de garantir la pérennité du projet, le COS a recommandé à l'Etat de tout mettre en œuvre afin de mobiliser des ressources de la contrepartie non décaissée en 2015.

Les membres du COS ont également adopté, avec amendements, le document de cadrage du plan de travail et du budget annuel 2016. S'agissant du budget prévisionnel, il s'élèverait à la somme de 7 milliards 250 millions 502 945 FCFA. Il est retenu comme activité prioritaire, la fiabilisation du système informatique et l'intégrité du registre unique ; l'augmentation du nombre de ménages inscrits dans le registre unique, et ceux éligibles aux paiements ; le soutien aux activités d'inclusion productive. A cela, s'ajoutent, la préparation des conditions de passage à l'échelle ; le suivi des conditionnalités des ménages ainsi que la construction



Les membres du COS pendant la session ; crédit photo Adiac

des sièges des Circonscription d'action sociales (CAS) de Mfilou et Loandjili. Ceci au titre de la convention avec l'Agence française de développement (AFD).

« Par ailleurs, il a été suggéré à l'équipe du projet d'inscrire dans son programme annuel une activité relative à la sensibilisation des conseils départementaux sur les activités du projet. Aussi devrait-elle mettre sur pied des cercles de protection sociale dans les zones d'intervention du projet », souligne le communiqué final.

Les participants ont, en outre, adopté le rapport sur l'implémentation du système de gestion d'information et du registre unique des ménages ainsi que le document de stratégie d'inclusion productive. Cette stratégie permettra, en effet, de comprendre les mécanismes prévus pour conduire les ménages bénéficiaires vers l'autonomisation.

Cette session a été également une véritable opportunité pour les participants de faire le bilan à mi-parcours de Lisungi-système des filets sociaux, une année après sa

mise en œuvre. Lors de son lancement, l'Unité de gestion du projet avait reçu la mission de tout mettre en œuvre afin de créer les conditions né-

cessaires pour répondre aux attentes du gouvernement, de la Banque mondiale et des communautés, en procédant courant 2015 aux transferts monétaires à l'endroit des ménages éligibles.

L'AFD octroie 5, 248 milliards FCFA

A ce jour, plus de 2 000 ménages ont accédé à leurs allocations dont 1720 à Brazzaville, 254 à Mvouvou (Pointe-Noire), 243 à Makoua, 301 à Oyo (Cuvette). « À titre de rappel, les sept localités, objet de la convention avec

la Banque mondiale, visaient 5000 ménages et 1000 personnes âgées », a rappelé la présidente du COS, la ministre des Affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité, Emilienne Raoul, annonçant la signature d'une convention entre l'AFD et le gouvernement pour un montant global de 5, 248 milliards FCFA.

La participation de l'Unicef annoncée

Rappelant l'objectif majeur de Lisungi qui vise la réduction de la vulnérabilité et la lutte contre la pauvreté, elle a indiqué que l'appui financier de l'AFD permettra d'étendre désormais le projet dans d'autres localités, notamment à Mfilou, Djiri et Madibou à Brazzaville et Loandjili à Pointe-Noire.

Présidant la cérémonie de clôture, le ministre du Plan et de l'intégration, Léon Raphaël Mokoko, a déclaré que la prochaine session du COS qui se tiendra d'ici à la fin de ce mois, sera une occasion pour adopter le plan de travail et le budget annuel 2016. Le vice-président du COS a rassuré les partenaires techniques et financiers du Congo dans ce projet, notamment la Banque mondiale, l'AFD et l'Unicef qui prendront le bateau sous peu, du ferme engagement du gouvernement quant à garantir sa contrepartie financière, gage du succès du projet.

Parfait Wilfried Douniama

A LOUER

* Un immeuble à l'entrée du Beach de trois(3) étages avec trois(3) appartements identiques composé comme suit :

- 3 chambres à coucher avec toilettes ;
- une (1) salle à manger ;
- Une (1) cuisine ;
- Une (1) toilette.

* Une villa à M'pila avec quatre(4) chambres à coucher, un(1) salon, une cuisine ainsi que deux(2) studios annexes ;

* Une villa à proximité de l'ex télé Congo avec trois (3) chambres à coucher dont deux(2) avec toilettes, un salon, une salle à manger, une cuisine et une toilette.

Contact : 06 655 80 00 / 06 621 88 88

TERRORISME

Berlin va renforcer son engagement militaire au Mali

Le gouvernement allemand va déployer près de 500 soldats hommes pour participer à la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (Minusma), a-t-on appris de sources concordantes.

L'Allemagne qui n'a pour l'heure que 200 soldats au Mali a décidé de renforcer sa présence militaire sur le territoire malien, mais aussi en Irak par l'envoi de soldats supplémentaires. Cette opération ayant pour but de favoriser la mise en œuvre d'un accord de paix entre Bamako et les rebelles du nord du Mali va être soumise à l'approbation du Bundestag.

C'est pour avoir pris la mesure de la situation qui y prévaut, marquée par des attentats tant dans le nord que dans la ville

de Bamako, en dépit de la présence des troupes françaises et de celles des Nations unies, que le gouvernement allemand a décidé de renforcer son engagement au Mali. Pourtant malgré le fait que le Mali est toujours en proie à ces attaques et autres menaces terroristes, Berlin ne prévoyait initialement que 150 soldats au maximum pour prêter main forte à la force onusienne en poste sur place.

L'envoi de soldats allemands, on l'espère, sera un réel appui à la force internationale face aux rebelles du nord du pays qui rôdent toujours dans la région. Ces groupes terroristes qui avaient pourtant été chassés de cette partie du pays suite à l'intervention militaire de la France en 2012 y sont revenus en force,

et continuent à commettre régulièrement des attentats dans le pays.

Les autorités maliennes et la communauté internationale savent qu'elles n'ont pas encore remporté la bataille contre l'insécurité au Mali. D'ailleurs la récente attaque meurtrière contre l'hôtel Radisson Blue, au centre de la capitale malienne a de plus en plus renforcé leur engagement militaire pour combattre les terroristes. Pour ce qui concerne l'Irak, l'effectif des soldats allemands qui seront déployés passera de 50 à 150 hommes. Ces militaires interviennent aux côtés des combattants kurdes qui tentent de déloger les éléments du groupe Etat islamique dans le nord du pays.

Nestor N'Gampoula

BURKINA FASO

Paul Kaba Thiéba nommé Premier ministre par le président Rock Kaboré



Paul Kaba Thiéba / @Burkina 24

Le président nouvellement élu du Burkina a nommé mercredi le banquier, Paul Kaba Thiéba, au poste de Premier ministre. Âgé de 55 ans, le nouveau chef du gouvernement burkinabè aura la lourde tâche de conduire la politique de relance économique, création d'emplois et stabilité politique...

Près de dix jours suivant la prestation de serment du nouveau président, Roch Christian Kaboré, les Burkinabè connaissent enfin le nom du nouveau locataire de la primature. Le haut fonctionnaire de l'Union monétaire ouest-africaine (UMO), Paul Kaba Thiéba a été nommé, le mercredi 6 janvier, par le président Kaboré. Il appartient désormais à ce dernier de former son gouvernement qui sera sans doute élargi aux partis et formations politiques ayant intégré la majorité présidentielle. Pendant cette période qui a suivi la nomination de Paul Kaba, plusieurs noms et des personnalités ont été cités pour succéder au

sortant, le Lieutenant-colonel Isaac Zida. Mais le président de la République a plutôt préféré le diplômé en Banque et Finances, ancien administrateur délégué du Fonds de stabilité financière de l'UMO depuis février 2014. Paul Kaba, bilingue, a une longue expérience pour avoir occupé plusieurs fonctions au sein des institutions communautaires ouest-africaines. De janvier 2012 à février 2014, il a servi en tant que conseiller du directeur général des opérations de la Banque de la communauté des Etats de l'Afrique de l'ouest (BCEAO), le même poste qu'il a occupé entre 2007 et 2008.

Il était à ce titre, le responsable du suivi de la conjoncture économique, monétaire et financière internationale, en particulier l'impact des décisions de politique monétaire des principales banques centrales du G5 sur les marchés des changes et les marchés obligataires, de la gestion des réserves et de l'exécution des opérations bancaires pour le compte des Etats et des établis-

sements de crédit de la sous-région. De juillet 2000 à décembre 2006, Paul Kaba Thiéba a été choisi par les instances ouest-africaines comme représentant du Gouverneur de la BCEAO au sein du Comité des opérations de l'Agence monétaire de l'Afrique de l'Ouest (AMAO).

Enfin, le nouveau Premier ministre a débuté sa carrière africaine en novembre 1992 comme Fondateur de pouvoirs au service du marché monétaire de la BCEAO en tant que chef de service des changes de la BCEAO, une fonction qu'il a assurée jusqu'à septembre 1998. Par ailleurs, il a été chargé du placement des avoirs de réserves de la BCEAO sur les marchés financiers internationaux, de la gestion financière des relations de la Banque centrale et des Etats avec le Fonds monétaire international (FMI), ainsi que de l'élaboration du cadre réglementaire régissant les émissions de bons du Trésor, et des autres titres de créances négociables dans l'UMO.

Fiacre Kombo

ESCIC INFOS

RENTREE ACADEMIQUE DU MASTER EN CONTROLE DE GESTION (MCG)

PROMOTION 2015 - 2016 / COURS DU SOIR

Début des cours le mardi 12 décembre 2016 à 17 heures

NB : Les inscriptions se poursuivent pour les retardataires.

Site : Immeuble PBG au Centre-Ville, à 100 m de la Radio Pointe - Noire.

Tel : 06 6388587 ; 04 43 14827 - escicino2013@gmail.com ; www.escic-cg.com

IN MEMORIAM

10 janvier 2012 - 10 janvier 2016

Voici 1460 jours que l'implacable destin avait brutalement arraché Madame Ongoka née Ahouet Martine (Agent BCI) à l'affection de ses frères et sœurs, de ses enfants, de ses petits fils, de ses parents, amis et connaissances.

Et la marche irréversible du temps n'a pu effacer ni la douleur, ni le souvenir d'un être aussi cher.

A l'occasion de ce triste anniversaire, les familles Ahouet et Ongoka demandent à tous ceux qui connue et aimée d'avoir une pensée pieuse pour elle.

« Que le Seigneur, toujours dans sa miséricorde accorde la paix et le repos éternel »



9 janvier 2015
- 9 janvier 2016

Il y a un (1) an de cela que Nelly Okemba François a été rappeler à Dieu. A l'occasion de ce triste anniversaire, la famille, les enfants Okemba et la veuve, la Mutuelle orphelins (Bana Sango) remercient la présidence de la république, l'Union des musiciens Congolais (U.M.C) les amis et connaissances qui les avaient soutenus lors de la dure épreuve de sa disparition du 9 janvier 2015 qu'ils trouvent ici nos sincères remerciements.



NÉCROLOGIE

Les familles Matonta, Bolemas et Goumeliloko informent parents, amis et connaissances, le décès de Exaverine Flore Matonta «Dédé» survenue le lundi 4 janvier 2016 à Brazzaville.

La veillée mortuaire a lieu au n°, 21, rue Yakoma à Poto-Poto / Brazzaville.

Le programme des obsèques vous sera communiqué ultérieurement.



Une équipe jeune et dynamique à l'écoute de vos besoins



Assurances et Réassurances du Congo

Soyez rassurés, vous êtes bien assurés!!

Assurance Incendie

Assurance Transport

Assurance Multirisque Habitation

Assurance Globale Banque

Assurance Responsabilité Civile

Assurance Scolaire

Assurance Construction

Assurance Maladie

Assurance Voyage

Assurance Entreprise

Etc...

Agence BZV : Avenue Amilcar Cabral - Tél : +242 22 281 53 89 / 22 281 16 90

Agence PNR : 129, Avenue Fayette Tchitembo - Tél : +242 22 281 40 67 / 94 12 88

Email : arc@arc-congo.cg - www.arc-congo.cg

CORNE DE L'AFRIQUE

Les Etats-Unis ferment leur base de drones en Éthiopie

Washington vient de confirmer qu'il va fermer sa base de drones en Éthiopie. L'entente s'est faite entre les deux Etats, l'Éthiopie et les Etats-Unis pour la fin de ces opérations militaires. Arba Minch, une région située au sud de l'Éthiopie a servi de base militaire américaine depuis 2011. Ces drones téléguidés ont été maintes fois utilisés à des fins de surveillance des activités des groupes extrémistes en Afrique de l'Est, en particulier le groupe somalien Al-Shabaab et des organisations affiliées à Al-Qaïda. Allié des Etats-Unis dans la guerre contre le terrorisme, c'est l'Éthiopie qui aurait décidé de la fermeture de la base d'Arba Minch, selon des sources diplomatiques américaines. Et si on se réfère aux termes de l'accord entre Washington et Addis-Abeba, la base était censée être opérationnelle pour un temps déterminé.

Noël Ndong

BURUNDI

Une délégation du Conseil de sécurité envisage de se rendre à Bujumbura

Des représentants du Conseil de sécurité des Nations unies attendent jusqu'à ce jour une autorisation des autorités burundaises pour effectuer une mission dans ce pays. L'objectif de ce déplacement tant souhaité, et qui devra avoir lieu entre le 15 et le 22 janvier, si elles obtenaient l'aval du régime, est de mettre tout en œuvre pour empêcher que le Burundi sombre dans la guerre civile.

« C'est très important pour le Conseil de sécurité de se rendre au Burundi et nous faisons tout pour que cela puisse se faire », a déclaré l'ambassadeur adjoint des Etats-Unis à l'ONU, David Pressman. « La situation est mouvante, dangereuse et mérite la pleine attention du Conseil », a-t-il ajouté.

En décembre dernier, une mission du Conseil de sécurité devait avoir lieu au Burundi, mais elle n'avait pas pu être matérialisée parce qu'il se tenait l'élection à la présidence tournante de cet organe. En mars dernier, des représentants du Conseil de sécurité s'étaient rendus à Bujumbura.

A cette occasion, ils avaient prévenu le président Pierre Nkurunziza que briguer un 3^e mandat attirerait les divisions dans son pays.

Cette dernière visite qu'une délégation du Conseil de sécurité voudra effectuer au Burundi fait suite au rejet par le président burundais du déploiement d'une force de l'Union africaine (UA) pour

président ougandais Yoweri Museveni. Cette réunion devait relancer le dialogue entre les deux parties, bloqué depuis cinq mois, afin de dénouer la crise politique.

Réagissant à ce report, le député démocrate Eliot Engel, membre influent de la commission des Affaires étrangères de la Chambre des représentants des Etats-Unis

de ces 9 derniers mois, il est troublant de voir le président Pierre Nkurunziza mettre ses propres ambitions au-dessus du bien-être de ses concitoyens ». Et Eliot Engel de poursuivre : « L'instabilité politique qui continue au Burundi a déjà coûté trop de vies. J'appuie les efforts de la communauté est-africaine pour trouver une solution politique à la crise, et j'appuie les plans d'urgence de l'Union africaine pour une force chargée de protéger les civils menacés par la violence » Pour rappel, notons que le Burundi est plongé dans une profonde crise politique depuis l'annonce, fin avril de la candidature de Pierre Nkurunziza pour briguer un 3^e mandat. L'opposition et la société civile avaient alors multiplié des marches pour s'opposer contre cette démarche jugée contraire à la Constitution et à l'Accord d'Arusha ayant mis fin à la guerre civile (1993-2006).

Nestor N'Gampoula

« L'instabilité politique qui continue au Burundi a déjà coûté trop de vies. J'appuie les efforts de la communauté est-africaine pour trouver une solution politique à la crise, et j'appuie les plans d'urgence de l'Union africaine pour une force chargée de protéger les civils menacés par la violence »

tenter d'enrayer le cycle des violences dans le pays. Mercredi, Bujumbura a reporté sine die les pourparlers qui devaient se tenir avec l'opposition, une rencontre qui serait placée sous l'égide du

s'est exprimé dans une déclaration en ces termes : « Je suis profondément déçu du report de ces pourparlers de paix. Bien que le gouvernement et l'opposition assument la responsabilité de la violence

Message de Vœux de la direction générale de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale, À Son Excellence Monsieur le Président de la République Denis SASSOU NOUESSO à l'occasion du nouvel an

La fin d'une année, tout comme le début d'une autre ont toujours un intérêt particulier.

En effet, c'est en ces moments que d'une part, l'on jette un regard rétrospectif pour s'évaluer et que d'autre part, l'on scrute l'horizon pour fixer les actions à venir.

En ce qui concerne la Caisse Nationale de Sécurité Sociale, en 2015, ses missions classiques, le recouvrement des cotisations sociales et le paiement des prestations ont été remplies. Toutes les prestations sociales à savoir, les pensions, les rentes, les allocations familiales ont été payées à terme échu, grâce à une politique de recouvrement, très volontariste. En outre, la Direction Générale a affiché une volonté très forte pour moderniser l'outil de travail afin de renforcer les capacités opérationnelles de l'entreprise en vue d'un meilleur rendement.

Ainsi, l'ensemble du personnel de la CNSS reconnaît que sous votre éclairage, leur entreprise continuera à jouer la partition qui est la sienne afin de contribuer au succès de l'émergence du pays à l'orée de 2025.

D'ores et déjà, engagé dans la construction et le développe-

ment harmonieux de notre pays au travers des instruments de la constitution du 25 octobre 2015, 2016 verra la CNSS poursuivre ses actions par :

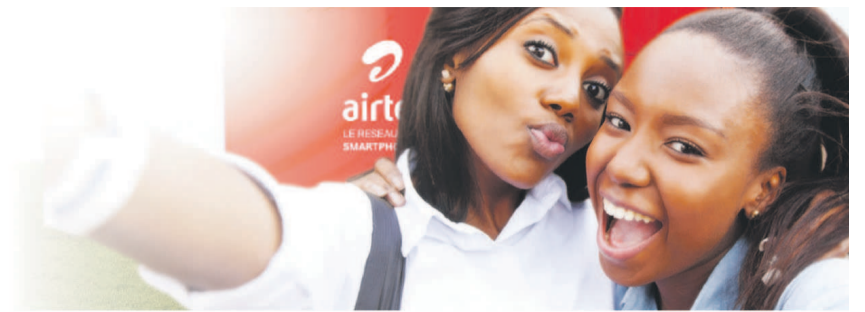
L'extension de la protection sociale à d'autres catégories socio professionnelles ;

L'implantation des nouvelles directions départementales à travers le pays ;

Le relèvement du niveau de qualité des services rendus aux assurés. Ces avancés attendues et indispensables s'inscrivent en droite ligne de votre vision sociale de « restructurer la sécurité sociale pour l'étendre dans ses aspects de base, à l'ensemble de la population » c'est en tout cas votre désir.

En appelant tous les congolais à l'unité, au travail et vers une démocratie de progrès, les travailleurs de la CNSS et leur directeur général, formule à votre endroit ainsi qu'à votre famille, leurs vœux de santé et de bonheur dans un Congo prospère et en paix.

Evariste ONDONGO.
Directeur General



AIRTEL TOUR FÊTE LE NOUVEL AN À BACONGO !



La population de Baongo a vécu des moments très intenses en cette semaine festive de Saint Sylvestre. C'est le 28 Décembre, que la caravane de Airtel Tour a posé ses valises à Baongo, précisément au Square de Gaulle (en face du Lycée Savorgnan de Brazza), avec pour objectif majeur de satisfaire dans tous les domaines, les abonnés Airtel dudit arrondissement.

Pendant une semaine, la population de Baongo a pu profiter de la proximité des agents et ambassadeurs Airtel pour discuter, mieux comprendre et activer les offres et services, mais aussi s'identifier, réactiver leurs sim gratuitement et résoudre tous les problèmes liés à Internet.

Jusqu'au 1er Décembre, de talentueux DJ Atalaku et danseurs venaient offrir des prestations diverses afin de distraire le public qui se regroupait autour du camion-podium dans une ambiance festive.

Samedi 02 Janvier 2016 a eu lieu les concours DJ Atalaku et Battle dance. Commencé timidement, c'est aux alentours de 18h qu'une foule d'enfants, jeunes et parents a envahi le site et que le spectacle a réellement démarré.

Au programme : 4 DJs Atalaku et 5 Groupes de Danse ont presté devant un public en liesse.

Finalement, c'est DJ 2 units qui sera le porte-parole de l'arrondissement 2 Baongo dans la catégorie DJ Atalaku et HTD dans la catégorie Battle Dance. Ils s'ajoutent à liste des finalistes connus de MFILOU, MADIBOU, MAKELEKELE et DJIRI qui tenteront de gagner un million de francs CFA lors de la grande finale inter arrondissement au palais du parlement en février 2016.

La fête a été conduite par le maître de cérémonie SCAPUN, ainsi que les ambassadeurs de Airtel Tour : DJ KRATOS, MAFIA MUSIC et B-12.

Prochain rendez-vous : l'esplanade de la commune de Mougali du 04 au 09 Janvier 2016.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS !



Cherem Djiray

CENTRAFRIQUE

La Minusca veut créer une brigade conjointe police-force chargée de lutter contre les abus sexuels

Selon la mission onusienne en RCA, la principale mission de cette brigade sera de mener des enquêtes pour s'assurer du comportement des troupes sous son commandement. La mesure intervient après de nouvelles allégations d'abus sexuels commis à Bangui par des soldats gabonais, égyptiens et marocains de la Minusca.

« La Mission continue d'enquêter sur toutes les allégations de comportement fautif », a rappelé le représentant spécial du secrétaire général de l'ONU en Centrafrique, Onanga-Anyanga, qui a invité les pays contributeurs de troupes concernés à mener immédiatement leurs propres enquêtes au niveau national. Les quatre récentes victimes présumées sont des mineures qui vivaient dans un camp de déplacés de Bangui. Pour cela, « Notre détermination est sans faille et nous ferons tout pour aller au bout de cette affaire, pour déterminer les responsables et mettre en demeure les contingents et les pays dont les troupes seront responsables de ces forfaits », a indiqué Parfait Onanga-Anyanga. Parmi les mesures adoptées par l'ONU, a ajouté Onanga-Anyanga, la création d'une brigade conjointe police-force chargée d'identifier les auteurs de ce type d'abus et d'en prévenir la répétition. « Nous voulons connaître les allées et venues de nos troupes. C'est inacceptable que des forces onusiennes soient impliquées dans ces crimes qui grandissent la misère d'une population qui est déplacée », a-t-il martelé évoquant la nécessité de mener des patrouilles dans les camps de déplacés en étroite collaboration avec les forces de sécurité centrafricaines.

Le patron des Casques bleus en RCA regrette le fait qu'il est difficile d'avoir des troupes toutes aux « standards onusiens ». « Déployer des forces dans des pays qui sont en crise contraint parfois les Nations unies à hériter de troupes dont la qualité, la compétence et la rigueur du point de vue des standards onusiens laissent à désirer », a déploré le Gabonais. Il a annoncé cependant l'ouverture de discussions avec le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme (HCDH) sur des actions conjointes destinées à renforcer la capacité de la Minusca à lutter contre ces abus.

Fiacre Kombo

Dologuele et Touadera au 2^e tour de la présidentielle selon les données de l'A.N.E

L'Autorité nationale des élections (ANE) a rendu publics cet après-midi, les résultats définitifs et provisoires de la présidentielle du 30 décembre 2015. Selon ces données, les deux anciens Premiers ministres, Anicet Georges Dologuele et Faustin Archange Touadera devront se soumettre à un second tour.

Les résultats provisoires de l'ANE donnent, Anicet Georges Dologuele, premier avec 281 420 voix, soit

23,78% et Faustin Archange Touadera, deuxième avec 229 764 voix soit 19,42% avec à l'issue du premier tour. Les troisième et quatrième places sont occupées respectivement par Désiré Bilal Nzanga Kolingba (12,60%) et Martin Ziguélé (10,82%). Les données rendues publiques par l'ANE devront être validées par la Cour Constitutionnelle de Transition, institution chargée de proclamer les résultats définitifs de cette élection.

Le taux de participation est de 79%. Ont obtenu les candidats ci-après:

1. Anicet Georges Dologué : 281 420 soit 23,78%
2. Faustin Archange Touadéra : 229764 soit 19,42%
3. Jean Michel Mandaba : 36 140 soit 3,05%
4. Martin Ziguélé : 126 009 soit 10,82%
5. Charles Armel Doubane : 39 336 soit 3,33%
6. Fidèle Gouandjika : 14 759 soit 1,25%
7. Désiré Nzanga Bilal Kolingba : 149 134 soit 12,60%
8. Sylvain Eugène Patassé Ngakoutou : 30 773 soit 2,60%
9. Cyriaque Gonda : 6 399 soit 0,54%
10. Guy Roger Moskit : 9 394 voix soit 0,79%
11. Timoléon Baïkoua : 12 886 soit 1,09%
12. Régina Konzi Mongo : 6855 voix soit 0,56%
13. Gaston Mandata Nguérékata : 19 607 soit 1,66%
14. Abdou Karim Meckassoua : 37 947 soit 3,21%
15. Jean Barkès Gombé-Kette : 20 064 soit 1,70%
16. / Laurent Gomina Pampali : 5 808 soit 0,49%
17. Constant Ngouyongbia Kongba Zeze 6044 soit 0,51%
18. Mathias Barthélémy Morouba : 4818 soit 0,41%
19. Jean Willibiro Sacko : 9756 soit 0,42%
20. Théodore Kapou : 14 542 soit 1,23%
21. Emile Raymond Gros Nakombo : 7 934 soit 0,67%
22. Xavier Sylvestre Yangongo : 6868 soit 0,56%
23. Théophile Sony Colé : 4109 soit 0,35%
24. Ange Maxime Kazagui : 3174 soit 0,27%
25. Olivier Emmanuel Gabirault : 1943 voix soit 0,16%
26. Stanislas Moussa Kembe : 1961 soit 0,17%
27. Jean Baptiste Koba : 2401 soit 0,20%
28. Jean Serge Bokassa : 77 493 soit 6,55%
29. Marcel Dimassé 8160 soit 0,69%
30. Joseph Yakité : 5904 soit 0,50%

RJDH - RCA



RÉPUBLIQUE DU CONGO
Unité*Travail*Progrès
Coopération Congo - Banque Africaine de Développement

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DE L'HYDRAULIQUE
Projet d'Électrification Rurale au Congo (PERCO)
N° DU PROJET : P-CG-FAO-001
Cellule d'Exécution du Projet (CEP)



Avis d'Appel d'Offres International N°001/2015/MEH-PERCO

1. L'invitation à soumissionner suit l'avis général d'acquisition pour ce projet qui a été publié sur UNDB online AfDB09-01/13 du 11/01/2013 et sur le site Web du groupe de la Banque Africaine de Développement le 15/01/2014.

2. Le Ministère de l'Économie, des Finances, du Budget et du Portefeuille Public a reçu un financement de la Banque Africaine de Développement en diverses monnaies à l'effet du Projet d'Électrification Rurale du Congo (PERCO). Il est prévu qu'une partie des produits de ce prêt soit appliquée aux règlements éligibles faisant partie du contrat pour la « Fourniture, installation et mise en service des équipements électriques pour les lignes moyenne tension, le réseau basse tension, l'éclairage public et les branchements - exécution des travaux moyenne et basse tension de soixante (60) localités au

Congo Brazzaville »

3. La Cellule d'Exécution du Projet (CEP) du PERCO invite par la présente des offres sous pli fermé de la part de soumissionnaires éligibles pour la fourniture, l'installation et la mise en service des équipements électriques pour (i) les lignes moyenne tension, (ii) le réseau basse tension, (iii) l'éclairage public et (iv) les branchements et pour l'exécution des travaux moyenne et basse tension de soixante (60) localités pour les axes suivants : (1) Ngoyo/Tchiamba-Nzassi, (2) Madingou/Mabombo, (3) Boundji/Okoyo et (4) Djambala/Mbon.

4. Les soumissionnaires éligibles intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires et examiner les Dossiers d'Appel d'Offres dans les bureaux de la Cellule d'Exécution du Projet, aux adresses suivantes, dès publication du présent avis :

Cellule d'Exécution du Projet (CEP)
Immeuble du Ministère de l'Énergie et de l'Hydraulique (3^{ème} étage bis),
Place de la République (Ex Rond-point du CCF)
BP : 2120, Brazzaville - République du Congo Brazzaville
Tel: +242 05 602 56 81 /06 982 98 93
E-mail: projetperco13@gmail.com; perco13@yahoo.fr

5. Un jeu complet de dossier d'appel d'offres peut être acheté par les soumissionnaires intéressés sur soumission d'une demande écrite à l'adresse indiquée ci-dessus et suite au règlement d'un droit non remboursable de Cinq cent mille (500.000) francs CFA.

6. Les dispositions dans les instructions aux soumissionnaires et dans les conditions générales du contrat

sont les dispositions du dossier d'appel d'offres de la Banque Africaine de Développement: Passation des marchés des biens ou des travaux.

7. Les offres doivent être soumises à l'adresse ci-dessus au plus tard à (ou avant) le 21 mars 2016 à 12 heures 30 (GMT+ 1) et doivent être accompagnées d'une garantie bancaire pour les lots ci-après séparément attribués:
• Lot 1 : axes Ngoyo/Tchiamba-Nzassi et Madingou/Mabombo : 150 000 000 F CFA;
• Lot 2 : axes Boundji/Okoyo et Djambala/Mbon : 150 000 000 F CFA;

8. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des soumissionnaires qui désirent être présents, et ce, le 21 mars 2016 à 13 heures 30 (GMT+ 1) dans la salle de réunion au 4^{ème} étage de l'immeuble du Ministère de l'Énergie et de l'Hydraulique, Brazzaville, République du Congo.

AVIS DE VACANCE DE POSTE

Réf: 01/CCN/SP/2016

Le Comité de Coordination Nationale des projets financés par le Fonds mondial de lutte contre le Sida, la Tuberculose et le Paludisme recrute un (e) Assistant (e) de Direction pour son Secrétariat.

Titre du poste : Assistante de Direction

Lieu d'affectation : Brazzaville

Durée du contrat : 2 ans renouvelables assortis d'une période d'essai de 3 mois

Responsabilité et tâches principales :

Sous la supervision du Secrétaire Permanent, l'Assistant (e) de Direction aura pour tâches de :

- Réceptionner le courrier, les appels téléphoniques et en assurer le filtrage et la transmission ;
- Gérer l'accueil et l'orientation des visiteurs ;
- Assurer le traitement de l'information, la saisie des courriers, des notes internes et des mails (internet);
- Assurer l'archivage des informations, documents et rapports ;
- Assurer la tenue de l'agenda des Membres du Bureau du CCN, du Secrétaire Permanent et gérer leurs rendez-vous avec les visiteurs et les partenaires ;
- Préparer les éléments pour la mise à jour du site web du CCN ;
- Assurer la logistique des réunions et manifestations du CCN
- Organiser les voyages pour les membres et les partenaires du CCN ;
- Rédiger et distribuer les invitations aux réunions du CCN ;
- Appuyer le Secrétaire Permanent dans la rédaction des comptes rendus des réunions ;
- Tenir la petite caisse du SP/CCN ;
- Exécuter toute autre tâche professionnelle lui assignée par le Président du CCN ou par le Secrétaire Permanent du CCN.

Profil du candidat :

- Au moins BAC + 2, en Secrétariat de Direction ou en Gestion Financière et comptable ;
- Au moins 3 à 5 ans d'expérience comme Secrétaire ou Assistance de direction

dans un projet/ programme ou administration publique ;

- Posséder une bonne expression écrite et orale en français ;
- Avoir une bonne capacité d'organisation et de rédaction des correspondances administratives ;
- Maîtrise de l'outil informatique (Word, Excel, Internet) et avoir des connaissances en bureautique ;
- Une bonne connaissance de l'anglais serait un atout.

Composition du dossier de candidature :

Les dossiers de candidature comprendront les pièces suivantes :

- Une lettre de motivation pour le poste ;
- Un curriculum vitae ;
- Une copie légalisée des diplômes ;
- Un casier judiciaire et un certificat de nationalité ;
- Les attestations ou certificats de travail ;

Seuls les candidats présélectionnés seront convoqués pour le test.

Dépôt de dossier de candidature : Les dossiers de candidature doivent être adressés, sous pli fermé avec mention « Recrutement Assistant (e) de Direction », à Monsieur le Président du CCN Congo, au plus tard le vendredi 29 janvier 2016 à 12 heures et déposés au Secrétariat Permanent du CCN, sis 132 Avenue Maréchal Lyautey, en face du CHU de Brazzaville, bâtiment compris entre l'Unesco et la Croix Rouge Internationale, au 2ème étage.

Les candidatures féminines sont vivement encouragées.

Le Président du CCN

Julien MAKAYA



NÉCROLOGIE

Les familles Mandoumou, N'dembi, Dinghat, Bibaloud, Koumbhat et frères ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur fille, nièce, petite fille, Mlle Eléonore Mandoumou-Mangondo, en date du 21/12/2015, à l'hôpital René Huguenin à Saint Cloud (92), France.

Le départ de la dépouille mortelle pour Pointe-Noire, au Congo, est prévu pour le 06/01/2016.

Le programme des obsèques sera communiqué sur place.

Dieu a donné !

Dieu a repris !

Que son âme repose en paix.

Daniel Milandou « Le Bon », Ignace Sangui Mazikou, Mme Banzouzi née Ngiamboudi Denise, Suzanne Bantsimba, les enfants Loukombo et toute la famille Kinsoudi kiaku Mpounga ont la profonde douleur d'annoncer aux amis, connaissances et tous les ressortissants du village Lemba manianga, du décès de leur frère, oncle et père Fernand Loukombo « Saye », ancien financier à l'hôtel Le Méridien de Brazzaville, la Clinique Cogemo et comptable au Fond d'action mutuelle « FAM ».

Décès survenu le mercredi 30 décembre 2015 à 9h30 à Brazzaville des suites d'une longue maladie.

La veillée mortuaire à lieu au n°46, rue, Mafouta Sébastien vers la Case De Gaulle à Bacongo.

Programme des obsèques :

Vendredi 8 janvier :

Lieu : cimetière de Loukanga 2

09h00 : levée du corps à la morgue de Makélékélé ;

09h30 : départ pour le domicile familial ;

10h00 : recueillement ;

12h00 : absout sur place ;

13h00 : départ pour le cimetière

15h00 : retour du cimetière

16h00 : fin de la cérémonie.

La famille Kinsoudi Kia Mpounga



Jean-Pierre Batetana et familles ont la profonde douleur d'annoncer aux amis et connaissances le décès de leur fils, frère et neveu Davy Arnel Batetana survenu le 31 décembre 2015 à Pointe-Noire, suite à une pénible maladie. La veillée mortuaire se tient au N°, 848, de l'avenue Fulbert Youlou, à Makélékélé, quartier Bourreau. La dépouille arrivera ce jeudi 07 janvier, à 15h00, à l'aéroport de Maya maya. Les obsèques se dérouleront le samedi 09 janvier, à 12h00, en l'église saint François d'Assise, avant qu'il ne soit inhumé au cimetière « ma campagne ».



OFFRE D'EMPLOI

ONG de la place recherche un juriste et des enquêteurs nationaux et étrangers. Les candidats intéressés à cette offre, sont priés de déposer leur CV de motivation au numéro 227, rue Campelin quartier Ravin du Tchad, Plateau ville (référence bureau Africain Park). Pour plus d'info, appeler le 06 912 42 12

VENTE

Voiture de marque Toyota Yarhis «Gasoil» en super bon état.

Prix : 4 millions de FCFA

Contact : 06 666 70 65



Dans cet ouvrage, Giresse Akono Gantsui, démontre que l'audit interne reste un élément essentiel pour la bonne santé de l'entreprise. Il parle des fondamentaux de l'audit interne de manière générale, tout en prouvant aux yeux du monde que les congolais aussi peuvent bien faire. Dans cette interview qu'il a accordée aux quotidiens Les Dépêches de Brazzaville, le jeune auteur congolais parle du succès que son œuvre connaît actuellement au plan mondial.

Les Dépêches de Brazzaville : Pouvez-vous vous présenter ?

Giresse Akono Gantsui : Je suis écrivain, diplômé en sciences de gestion de l'Université Marien Ngouabi et titulaire d'un diplôme supérieur en audit interne, décroché à l'école de Banque de BGFI BBS du Gabon. Je suis membre actif de l'Institut international américain (IIA), et consultant international en management et représentant Afrique-Caraïbes-Pacifiques du cabinet international d'audit « Docteur Audit ».

DB : Vous venez de publier un ouvrage, de quoi parlez-vous dans cette œuvre ?

G.A.G : L'ouvrage parle de l'audit interne, qui est essentiel à la bonne santé d'une entreprise. Il est aussi considéré à juste titre comme la médecine des entreprises et organisations. Dans un

premier temps, nous parlons des principes fondamentaux de l'audit en général et de l'audit interne en particulier. Ensuite nous illustrons avec autant d'humour que de sérieux, l'aspect « médicinal » de cette activité dont la rigueur et l'indépendance garantissent la survie et la pérennité à toutes les entreprises qui s'y adonnent. Illustré de nombreux graphiques et exemples, cet essai didactique lève avec minutie le voile sur un aspect souvent méconnu de la vie d'une entreprise. Cet ouvrage met aussi en évidence, le fait qu'une entreprise peut subsister aussi longtemps que possible, en faisant rupture avec la théorie traditionnelle du cycle d'évolution de l'entreprise. Cette théorie a été défendue par certains auteurs de renom tels que Henry Fayol et bien d'autres. Nous nous sommes démarqués de cette conception à travers une étude

PARUTION

Giresse Akono Gantsui publie « L'Audit Interne : Médecine des entreprises et des organisations »

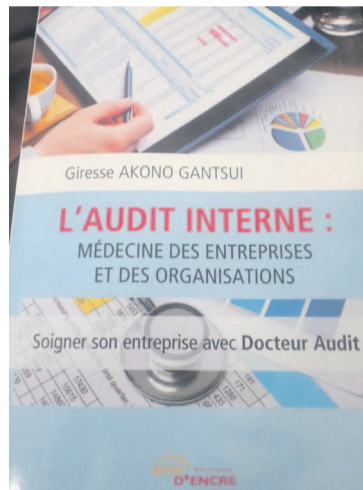
empirique que nous avons menée sur le comportement de certaines entreprises partant des années 1800 à nos jours. Ce livre résume pratiquement les conclusions de la théorie que nous soutenons quant à l'évolution des entreprises. Cette œuvre est donc à la fois un guide qui sensibilise les dirigeants et managers aux « maladies organisationnelles » et un manuel d'apprentissage pour les étudiants, les auditeurs débutants ainsi que toutes les équipes d'auditeurs en activités.

Les DB : Aviez-vous déjà été primé ou reconnu pour cette œuvre ?

G.A.G : Bien entendu. Grâce à cet ouvrage, certains grands magazines, à l'instar de Business Worldwide et Bestof Management ont fait une sorte d'émulation sur leurs pages Facebook où ils nous ont placés dans le top 5 au classement mondial du GRAM (Greatest Revolutionary Author in Management), notamment dans la rubrique World Ranking. Pour sa part, le magazine Economic Innova a classé cet ouvrage comme la meilleure œuvre de management de la décennie, dans leur rubrique World ranking Best Management Book of the Decade. Nous pensons donc que ce mérite est dû au caractère innovant de l'ouvrage mais aussi et surtout aux nouvelles expressions qui y

sont utilisées, parmi lesquelles la médecine organisationnelle. Il faut signaler également que le parallélisme établi entre la maladie cancer et la corruption que nous qualifions en terme technique de cancer organisationnel et bien d'autres pathologies.

Les DB : Quel sentiment vous anime face à ce succès ?



G.A.G : Effectivement, un sentiment de modestie, pour avoir franchi un pas en avant dans notre lutte pour la reconnaissance du potentiel des Congolais, voire des Africains. Parce que beaucoup de nos confrères scientifiques qui mériteraient le prix Nobel n'ont pu l'obtenir en raison de certaines considérations raciales.

A ce sujet, nous voulons prouver à tous ceux qui, comme Emmanuel Kant, pensent à tort que le noir ne peut être intelligent, que l'Intelligence n'a pas de couleur. Elle n'est pas que

l'apanage de l'occident.

Les DB : Combien d'ouvrages aviez-vous déjà publiés ?

G.A.G : Habituellement nous écrivons en langue anglaise. Dans cette langue, nous avons déjà publié quelques articles parmi lesquels Gender security, Human security in Africa sur Project-Syndicate (association des plus grands théoriciens de l'économie et de lauréats du prix Nobel). Nous avouons que c'est par patriotisme et amour pour le Congo, que nous avons édité cet ouvrage en français, malgré qu'il ait été conçu en anglais. Nous osons espérer qu'il contribuera à améliorer le climat des affaires au Congo.

Les DB : Aviez-vous d'autres ouvrages en chantier ?

G.A.G : Les ouvrages en chantier, oui il y en a. Actuellement nous sommes en train de formaliser la théorie sur le déclin factoriel. Un titre qui nous permettra d'expliquer les modalités du déclenchement génie intellectuel, à travers la pyramide factorielle que nous avons, en travaillant sur certaines théories d'Albert Einstein dont la relativité. Cet ouvrage qui sera peut-être subdivisé en deux ou trois tomes, constitue une réponse que nous apportons à Emmanuel Kant. Il mettra en lumière le génie africain.

propos recueillis par Firmin Oyé

CINÉMA

La troisième édition du festival Tazama débute à l'IFC

Après deux éditions consécutives, le Festival des femmes africaines Tazama a participé à la création de la ligne du cancer 1122 qui sera mise en service le 13 mars prochain. L'annonce a été faite le 6 janvier par la directrice du festival, Claudia Haïdara Yoka, lors de la cérémonie d'ouverture de la troisième édition du festival à l'Institut Français du Congo.

Hormis son caractère festif, ce festival est aussi salvateur, novateur et rassembleur. Il a depuis la première édition fait le choix de faire passer un message fort à travers le divertissement, celui de la lutte contre le cancer. « Tazama est un appui aux autorités sanitaires de notre pays, un plus pour les autorités culturelles de notre pays. C'est un moyen d'informer le pays tout entier sur le



Claudia Haïdara Yoka

cancer », a souligné Claudia Haïdara Yoka.

Organisée sur le thème « Femmes africaines : du Leadership au pouvoir », cette édition connaîtra la participation d'Ilyasash Shabazz, fille et biographe du grand leader Malcom X, qui animera le débat autour de la thématique choisie. Le Festival a choisi de programmer des films qui édifient sur le mode de vie en société, comment s'engager en toute sagesse à faire des choix judicieux et déterminants pour nos familles. « Nous aurons un film sur le leadership et le pouvoir, un portrait de la présidente Sirleaf Johnson, un autre sur « Lumumba » qui rappelle à quel point être indépendant est un fait ou encore le film « l'œil du cyclone » où il est question de prendre la tête par les arguments. Le leadership est donc

une source d'argumentation et enfin de discernement ». a-t-elle poursuivi.

Le point de chute de cette soirée a été la projection du film « l'œil du Cyclone » de Sekou Traoré en présence de Maimouna Ndiaye actrice principale de ce film. Adapté au cinéma d'après une pièce de théâtre, ce film relate l'histoire d'Emma, une jeune avocate et fille d'un bijoutier, qui doit défendre un rebelle capturé par l'armée et qui sévissait dans les zones minières en y commettant les pires atrocités.

« Le message que j'ai voulu faire passer par mon rôle est de dire qu'il y a des femmes qui se battent mais aussi celui de ne pas condamner à tort quelle que soit la gravité du crime commis », a déclaré Maimouna Ndiaye.

Hermione Désiré Ngoma

MWEKA

La situation sanitaire des enfants moins reluisante

Le ministère de la Santé publique à travers son programme élargi de vaccination a organisé dernièrement des journées locales de vaccination dans les 302 zones de santé sur les 516.



La vaccination protège l'enfant contre plusieurs maladies

Ces journées visent la vaccination des enfants de moins de 5 ans contre la poliomyélite. La nouvelle province du Kasai issue du démembrement de l'ancienne province du Kasai-Occidental a eu aussi à organiser des journées locales de vaccination. L'antenne PEV/Mweka avec toutes ses neuf zones a été concernée. Il s'agit de Mweka, Bulape, Mikope, Nzokopunda, Dekese, Ilebo, Mushanga, Kakenge et Luebo.

Ces journées s'inscrivent dans le cadre de l'éradication de la polio. Et la RDC est sur la voie d'atteindre cet objectif car elle a été certifiée l'année dernière pays sans polio par le ministre de la Santé publique au cours d'un point de presse tenu à l'Hôtel Memling. Il est vrai que le gouvernement fournit des efforts pour lutter contre la mortalité des enfants. Mais à côté de la lutte contre les maladies infantiles évitables pas la vaccination, il y a lieu de noter que d'autres maladies minent la santé des enfants congolais. À en croire l'infirmier responsable du centre de santé Bemalongo dans le territoire de Mwe-

ka dans la zone de santé portant le même nom dans la province du Kasai, la situation sanitaire des enfants, surtout ceux âgés de moins de 5 ans, n'est pas reluisante. Ces enfants, expliquent-ils, souffrent du paludisme, de la malnutrition et des gastro-entérites.

Toutefois, fait-il savoir, des séances d'éducation sanitaire sont organisées pour sensibiliser la population sur la promotion de certaines normes de vie. « Lors de ces séances de sensibilisation, nous demandons aux parents de dormir et de faire dormir les enfants sous la moustiquaire imprégnée d'insecticide, de lutter contre l'insalubrité dans leur environnement immédiat, d'éviter des flaques d'eau qui sont des gîtes de moustiques. Nous faisons aussi la promotion de bonnes habitudes alimentaires comme la consommation des aliments riches en protéine, de bien nourrir les enfants pour les prévenir de la malnutrition, d'aménager des sources d'eau et de traiter l'eau à boire... », a-t-il indiqué.

Aline Nzuzi

DIALOGUE NATIONAL

On tourne en rond !

Ban Ki-moon appelé à désigner de toute urgence un facilitateur international pour débloquer la situation.

Où en est-on avec le dialogue national ? Presque nulle part, pourrait-on être tenté de répondre. Le fameux comité préparatoire n'est toujours pas installé. Le processus reste suspendu à la désignation par le secrétaire général de l'ONU, du facilitateur international censé booster la dynamique dans le sens d'une réelle inclusion. Mais hélas ! Le choix de l'oiseau rare se fait toujours attendre au grand dam des Congolais qui s'interrogent encore sur l'utilité dudit dialogue. Ce, d'autant plus que depuis la publication de l'ordonnance le convoquant, ce forum apparaît toujours comme une réalité fuyante. Il l'est encore davantage du fait de la marginalisation volontaire d'une frange importante d'opposants. De la Dynamique de l'opposition au G7 en passant par le Front citoyen-2016 et le Front des démocrates républicains, tous ces regroupements politiques proches de l'opposition ont dit non à leur participation à ce forum.

Faisant bande à part, l'UDPS et ses alliés ne contribuent pas non plus à l'avancement du processus à la lumière de leurs revendications aux antipodes du schéma concocté par le clan kabiliste. La versatilité du parti d'Étienne Tshisekedi par rapport au dialogue aura bouleversé la donne face à une majorité qui a plus que jamais besoin de sa caution pour crédibiliser, tant soi peu, un forum qui se veut inclusif. En effet, sans la présence des têtes couronnées de l'opposition, il va sans dire que l'inclusion de ce forum sera sujette à caution, ce qui relativisera à coup sûr ses résolutions. Comment faire pour amener Vital Kamerhe, Moïse Katumbi et d'autres à adhérer à cette dynamique lorsqu'on sait qu'ils tiennent à leur crédo d'alternance en 2016 et du respect des délais constitutionnels quant au mandat présidentiel ? Là-dessus, Joseph Kabila qui ne pipe mot sur ses intentions par rapport à son troisième mandat renforce davantage les incertitudes quant à l'avenir politique immédiat du pays.

« La RDC va droit vers une confrontation à grande échelle qui risque de faire sauter tous les verrous mis en place depuis 1990 pour consolider la démocratie congolaise », prévient un analyste. La majorité et l'opposition qui s'observent désormais en chiens de faïence, obnubilés par la sauvegarde des intérêts pour l'une et par le désir de renverser l'ordre établi pour l'autre, font monter la pression via leurs militants respectifs. L'apaisement social paraît de plus en plus comme un vœu pieux. Plus que jamais, la tenue du dialogue inclusif devrait s'inscrire en mode d'urgence pour exorciser, d'ores et déjà, le démon de la division et de la déstabilisation des institutions. Qui dit mieux ?

Alain Diasso

CLASSEMENT-FIFA

La RDC se maintient à la 60^e place en janvier 2016

Sans disputer de match au cours du mois de décembre 2015, la RDC demeure à la 60^e position mondiale selon le dernier classement-Fifa pour le mois de janvier 2016.

La Fédération internationale de football association (Fifa) a rendu, le 7 janvier, à partir de Zurich en Suisse où se trouve son siège, son classement mondial de l'année 2016. La République démocratique du Congo (RDC) a gardé la 60^e place, rang qu'elle occupait en décembre 2015. Sur le continent, elle se cabre donc à la 11^e position.

Notons que les Léopards de la RDC n'ont livré aucune rencontre en décembre 2015. Toutefois, les Léopards locaux (sélection composée des joueurs évoluant exclusivement dans les championnats locaux) avaient plutôt pris part au tournoi quadrangulaire en novembre



< Sans données à partir du lien >

à Luanda à l'occasion du 40^e anniversaire de l'Indépendance de l'Angola. Sans donner plus

de précisions, la Fifa a indiqué que quinze matchs organisés en décembre 2015 et un match

disputé en 2016 ont été pris en compte dans l'élaboration de ce classement de janvier 2016.

Le haut du pavé en Afrique est gardé par la Côte d'Ivoire (19^e rang mondial), devant l'Algérie (28^e rang mondial) et le Ghana (33^e rang mondial). Le Cap-Vert (39^e rang mondial) se retrouve quatrième en Afrique, talonné par la Tunisie (40^e rang mondial). Le Sénégal (45^e rang mondial) pointe à la sixième place sur le continent. Le Congo Brazzaville (48^e rang mondial) occupe la septième place en Afrique, devant la Guinée (49^e rang mondial) et le Cameroun (57^e rang mondial). Le Top 10 africain se clôture avec l'Égypte (58^e rang mondial).

Au niveau mondial, la Belgique a conservé sa première place de décembre 2015, devançant l'Argentine, l'Espagne, l'Allemagne, le Chili, le Brésil, le Portugal, la Colombie et l'Angleterre. L'Autriche se retrouve aussi dans les dix premières nations du football en janvier 2016.

Martin Engimo

PROCESSUS ÉLECTORAL

Odette Babandoa invite la Céni à publier un calendrier électoral détaillé

Les Congolais attendent des assurances sur la tenue des élections libres, démocratiques et transparentes sur toute l'étendue de la République.

Dans un message de vœux adressé aux Congolais le 4 janvier, la secrétaire générale de l'Union pour la nation congolaise (UNC) et autorité morale de l'Union pour la République (UPR), Odette Babandoa Etoa a interpellé la conscience collective sur les enjeux électoraux de l'année 2016. Elle a exhorté la Commission électorale nationale indépendante (Céni) à assumer pleinement son indépendance notamment en publiant un calendrier électoral détaillé des élections.

La secrétaire générale de l'UNC a invité la Céni à fixer clairement l'opinion sur l'état d'avancement de sa mission et à se prononcer sur le temps nécessaire à l'organisation des élections dans le délai constitutionnel. Aussi, a-t-elle noté, la centrale électorale doit communiquer davantage sur les mécanismes de garantie de son indépendance et l'assurance de la tenue des élections libres, démocratiques et transparentes sur toute l'étendue de la République. La prise de conscience collective est vivement souhaitée sachant que les deux cycles électoraux

précédents, 2006 et 2011, n'ont pas permis de résoudre la sempiternelle contestation de la légitimité des institutions et de leurs animateurs, par l'organisation des élections libres et transparentes à tous les niveaux permettant la mise en place d'un régime constitutionnel démocratique. Les incertitudes qui persistent quant à l'organisation des prochains scrutins ne font qu'exacerber la contestation au point de compromettre les acquis du passé.

Prenant à son compte les inquiétudes de la population congolaise sur l'éventualité des dérapages dans le processus électoral, Odette Babandoa a appelé la classe politique à s'investir pour une organisation apaisée des prochains scrutins. Elle fait le constat selon lequel la classe politique congolaise, dans sa quasi-totalité, se trouve bloquée parce que prise dans ses propres pièges.

Ainsi, a renchéri l'autorité morale de l'UPR, la majorité au pouvoir est tombé dans le piège du triomphalisme postélectoral se rendant responsable des différents blocages enregistrés jusque-là à toutes démarches pouvant favoriser la poursuite sincère du processus de démocratisation, l'installation d'un climat politique apaisé et d'un

véritable État de droit. Au même titre, elle a estimé que l'opposition politique se déploie en ordre dispersé, rendant inefficace son action et ses acteurs vulnérables à dessein car exposés aux caprices et humeurs des détenteurs du pouvoir.

Évoquant les péripéties les plus pénibles qui ont permis la signature de l'accord global et inclusif à Sun City, Odette Babandoa s'étonne du fait que « *out se déroule comme si toute la classe politique est frappée d'amnésie générale* ». « *Les générations futures reprocheront à la présente le fait d'avoir elle-même démolli, par action et/ou inaction, ce qu'elle a forgé de plus significatif, à savoir le consensus politique historique contenu dans l'Accord global et inclusif ...* », a-t-elle souligné.

La secrétaire générale de l'UNC a estimé que la Constitution du 16 février 2006 est la forme législative la plus achevée du compromis politique de Sun City. Ainsi, a-t-elle ajouté, toutes les fois qu'elle est violée dans sa lettre ou même dans son esprit, toutes les fois qu'elle subit des révisions sans se conformer aux principes énoncés par l'Accord dont elle est l'émanation, c'est ce compromis qui en est indéniablement bafoué.

Jeannot Kayuba

LIBERTÉ DE LA PRESSE

FFJ attend la libération des journalistes détenus et la réouverture des médias fermés

Pour l'ONG, la réouverture des médias dont certains ont été fermés depuis les élections de 2011 est un signal fort que la RDC donne à la liberté de la presse, à la veille du dialogue national attendu au pays.

L'association de défense et de promotion de la liberté de la presse, Freedom for journalist (FFJ-Afrique), a exprimé, le 6 janvier, toute son impatience dans l'attente de la libération de Daniel Safu, Egide Mwemero et Dido Zamwangana, respectivement directeur du journal Les Points saillants, journaliste de la Radio populaire africaine (RPA) émettant au Burundi chargé de distribution du journal C-News. Cette organisation a relevé que les deux derniers professionnels des médias sont enfermés dans des lieux jusque-là tenus secrets tandis que Safu est condamné à deux ans de prison pour « offense au chef de l'État » et purge sa peine à la prison centrale de Matadi, au Kongo central.

La grâce présidentielle

FFJ a rappelé que, dans le cadre d'un dialogue politique dans la perspective des élections de 2016 dans le pays, le président de la République, Joseph Kabila, a ordonné la libération d'une dizaine de membres d'une secte politico-religieuse, actuellement interdite d'activité, accusés d'avoir

perturbé l'ordre public au Kongo central. L'ONG a, par ailleurs, noté que le chef de l'État avait promis d'élargir les prisonniers politiques et d'opinion mais rien n'est jusque-là fait. « *Nous attendons ce geste qui va contribuer à apaiser les esprits* », a déclaré le chargé d'assistance légale à FFJ-Afrique, Me Gérard Nkashama.

Cette organisation a dit attendre que les médias fermés, pour la plupart, appartenant aux opposants politiques, soient aussi rouverts. « *La réouverture des médias dont certains ont été fermés depuis les élections de 2011 est un signal fort que le pays donne à la liberté de la presse* », a noté, de son côté, Me Émery Mutanda, adjoint chargé d'assistance légale à FFJ-Afrique.

FFJ-Afrique se félicite, par contre, que le gouvernement de la RDC ait ouvert un débat public avec les organisations professionnelles des médias et des partenaires extérieurs sur la dépénalisation des délits de presse devant modifier une loi sur la liberté de la presse vieille de 1996 et jugée liberticide par les journalistes et l'opinion publique. « *Une telle réforme est essentielle dans un pays qui chemine vers la démocratie et devrait créer un environnement favorable à l'exercice de la liberté de la presse en toute sécurité* », a conclu Me Mutanda.

Lucien Dianzenza

PROCESSUS ÉLECTORAL

Le blocage persiste

Faute d'obtenir un consensus autour d'un calendrier électoral réaménagé, la centrale électorale préfère s'en remettre à la classe politique qui, à son tour, semble ne pas faire des élections une priorité.

Le processus électoral en RDC est au point mort. C'est le moins qu'on puisse dire au regard du dysfonctionnement qui caractérise aujourd'hui la Céni par rapport à sa mission. Incapable de produire un calendrier électoral réaménagé pour se mettre en phase avec la donne électorale, la centrale électorale n'entrevoit l'issue que dans la tenue du dialogue censé forger un consensus politique autour des questions essentielles en rapport direct avec les élections (financement et sécurisation des élections, enrôlement des nouveaux majeurs, etc.). Cet organe technique du gouvernement n'est visiblement pas prêt à assumer seul la responsabilité du blocage actuel. D'où l'option qu'elle a prise de s'en remettre aux parties prenantes afin que chacune, à son niveau, puisse jouer sa partition comme il faut conformément aux objectifs qui

lui sont assignés. Ce qui est loin d'être le cas.

Le gouvernement n'arrive toujours pas à mobiliser les fonds nécessaires censés permettre à la Céni d'organiser les élections évaluées à plus d'un milliard de dollars. Au niveau du Parlement, l'on attend à ce que le verrou fixé par la loi de 2004 excluant les Congolais de l'étranger du jeu électoral soit sauté à la faveur d'une loi amendée de sorte à permettre l'enrôlement de ces compatriotes. Au-delà de ces considérations plutôt d'ordre politique, il y a des détails techniques qui continuent d'obstruer le travail de la Céni. C'est ainsi que pour se dédouaner d'une opinion de plus en plus critique envers son action, les animateurs de la Céni ont résolu d'initier une campagne d'explication auprès des leaders religieux sur les enjeux du processus électoral en RDC. Les consultations initiées à cet effet par le président de l'institution électorale Corneille Naanga ont finalement donné lieu à un état de lieux sur le processus électoral en RDC depuis les premières élections véritablement démocratiques de 2006.

Depuis ces scrutins, a fait savoir Corneille Naanga, le fichier électoral élaboré par la Céni connaît un dysfonctionnement qui s'est davantage corsé à la suite des scrutins manqués pourtant inscrits sur le chronogramme avec, à la clé, des calendriers électoraux toujours non exécutés. Après le rejet par l'opposition du calendrier global de février 2015 jugé irréaliste, la Céni tient cette fois-ci à publier un chronogramme qui soit consensuel, c'est-à-dire qui impliquerait toutes les parties prenantes (gouvernement, acteurs politiques, communauté internationale, société civile, etc.) de sorte à minimiser les éventuelles contestations. Mais vis-à-vis d'une classe politique qui ne semble pas faire des élections une priorité, la Céni est quelque peu désemparée, réduite dans l'expectative. Face aux échéances attendues en 2016, elle ne sait véritablement pas où donner de la tête même si elle certifie être en mesure d'organiser, avec un budget d'un milliard de dollars, tous les onze scrutins dans les délais. Même si on peut lui concéder une telle performance, la réalité est que l'équation de la révision



Corneille Naanga

du fichier électoral avec l'enrôlement des nouveaux majeurs reste entière. Et pourtant, c'est l'un des préalables majeurs à la tenue de bonnes élections crédibles et apaisées. Par ailleurs, cette opération pose un autre problème, celui de la répartition des sièges par circonscription électorale à travers le pays au regard du récent découpage des provinces. Et par rapport au timing restant et aux impératifs qu'impose la

révision du fichier électoral, la Céni se trouve devant un sérieux dilemme : faudra-t-il réviser le fichier électoral partiellement ou dans sa globalité ? D'où, pense-t-on, la nécessité de dégager un consensus au travers d'un dialogue censé mettre autour d'une table toutes les parties prenantes. Sans quoi, l'impasse actuelle persistera pour longtemps encore.

Alain Diasso

PALAIS DU PEUPLE

Vœux des corps constitués nationaux au couple présidentiel

Après le corps diplomatique, la veille, les corps constitués nationaux ont échangé des civilités avec le président de la République et à son épouse, à l'occasion du Nouvel An.

Présidents du Sénat, de l'Assemblée nationale et des autres institutions constitutionnelles, membres du gouvernement, parlementaire, cabinet du chef de l'Etat, force publique, cabinets ministérielles, préfets de département, maires, conseillers municipaux et départementaux, la cérémonie de vœux organisée dans la salle des ambassadeurs du Palais du peuple a duré de 10 heures à 14 heures. Comme à l'accoutumée, Denis Sassou N'Gusso et la Première dame, Antoinette Sassou N'Gusso, ont mis à profit ce moment pour discuter à bâtons rompus avec leurs invités le temps d'une poignée de main.

S'il n'avait pas été vu au palais du peuple l'année dernière à la même période, le président du groupe parlementaire de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale à l'Assemblée nationale, Pascal Tsaty Mabilia, était présent cette fois. Presque toujours présent à l'occasion des rencontres de ce niveau, le député Upads de Sibiti-1, Joseph Kignoumbi Kia-Mboungou qui s'est entendu dire qu'il était le plus rapide à déclarer sa candidature à la présidentielle du 20 mars prochain.

Cliquetis, cliquetis, cela a été le cas lors du passage des membres du haut commandement des forces armées congolaises et de la gendarmerie, ceux du Conseil de commandement de la police et d'autres personnels en treillis tenus de claquer les talons avant de serrer la main du chef de l'Etat et de son épouse. On a pu observer des rangs fournis en hommes, d'autres dominés par des femmes, des disparités donnant à redire, avec amabilité, sur la composition de certaines administrations, au moment où l'on parle de plus en plus de la parité hommes-femmes.

En tout, une cérémonie détendue qui pourrait céder le pas à une autre encore plus relaxe ce 8 janvier. Le couple présidentiel recevra en effet les forces vives de la nation. Ce sera donc le tour des partis politiques, des associations et groupements de la société civile. Il pourrait y avoir du monde.

En images, la cérémonie du 7 janvier.

Gankama N'Siah



MOTS FLÉCHÉS N°090

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

BAGARRE CONFUSE	BIEN CONNU	IMPÔT	RIVAL D'AIRBUS CROCHET DE BOUCHER	GRAVURES ORIENTALES	PÂTISSERIE BRETONNE	PARFUME LE SAUMON MARINÉ
PIANOS À BRETelles	HAUT DE CHEMISE	PLUTÔT DODUS			IL COULE EN FRANCE	
					PRIÈRE À MARIE	
DAME À L'ACCUEIL				DÉPARTEMENT DU SUD-OUEST		
ALLURE À CHANTILLY			ELLE S'ACHÈTE À LA BANQUE RENARD BLEU			PAS QU'UN PEU
	IL EST ISOLÉ DU CONTINENT MUSARDE			ORIFICE NATUREL		
			CHEF-LIEU ALPESTRE	TUILES D'ANGLE		
			REVUE FRANÇAISE		FACTEUR RHÉSUS	
POISSON MARIN				CE N'EST PAS UN PROGRÉSISTE		FOYER À BûCHES
LONG SERPENT						
		RAINURES			EXCLAMATION ÉTRANGE PERSONNAGE	
		PLEINE DE VIVACITÉ				
COUVERTURE HISTOIRES DE COMPTOIR			A DROIT À LA DERNIÈRE GOUTTE APRÈS	CHROME AU LABO	VIENT D'AVOIR ANCIEN PROTECTEUR	
						ÉPROUVER
			VOÛTE AZURÉE			
			ARCHITECTE DE PYRAMIDES			
ISSUE DE DEUX CULTURES	INDIQUE LA MANIÈRE COMME LA MATIÈRE RÉGLE		DONNE DES DÉTAILS			
			STYLES DE JAZZ			
				COURSE HALÉ-TANTE		FLÂNE
				ÉQUILIBRA		
CLASSE PRIMAIRE	REND CLAIR IL NOUS FAIT JOUER AU TIERCÉ				DIRECTION DES ÉQUERRES	
		FIT UN NCEUD		ARMÉE DU MOYEN ÂGE		MESURE ANGULAIRE MIS EN MOUVEMENT
		FIN DE VERBE				
BRIBES				PRINCE DU DÉSERT		
PROMISES PAR SERMENT						
				CERTAIN		

SUDOKU N°090

>FACILE

				4				6
2	5	1	8					3 9
				3				1
	3	8		7				9
5			9	2	1			8
	2			8		6	1	
3				1				
8	1				3	2	6	7
6				9				

>MOYEN

7				3		4	1
		1	4	7		8	
8				1		3	
	1			5		2	
2	7		8		4		5
	4	2				6	
	5	9					4
		9		6	8	5	
6	8		5				3

>DIFFICILE

			7				1
			1	8		5	7
		1					2 6
	2			4	8		
8	4		5		9		3 2
		9	6				7
5	3					2	
6		8		5	1		
	1				6		

MOTS CROISÉS N°090

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

>HORIZONTALEMENT 1. Faculté de prévoir qui peut amener à une meilleure connaissance du futur. - 2. Repli sur soi-même. - 3. Riche vallée en gisements préhistoriques en Éthiopie. Possessif. Qu'il faut éponger. - 4. Parties de livre... Vide un magasin. - 5. N'est pas pour le dépouillement. Coup au tennis. - 6. Trophée indien. Contester. - 7. Sans précédent, mais avec suite. Singe. - 8. Poivriers grimpants. Mets délicat. - 9. A fait un tabac en Virginie. N'est pas attirant aux deux pôles. - 10. Passe l'éponge. Partisan de l'école des femmes.

>VERTICALEMENT A. Qui peut être présenté. - B. Louées ou renvoyées. - C. Propres à interloquer. - D. « Trou » pour des taupes. Point répétée. - E. Disque non circulaire, à saillie ou encoche. Petit poème médiéval. - F. Ce n'est pas le Pérou, mais ça y contribue. Partie du monde. G. Conjonction de coordination. Bloqua. - H. Construiras un petit abri. - I. Un drôle de Moinaux. - J. Il vécut comme un prince. Évite la fuite.

MOTS À MOTS N°090

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de cinq et quatre lettres proposés, composez un troisième mot de neuf lettres.

- ① G E N E R + C I N E = [I | | | | | E]
- ② G R E E N + M A I E = [M | | | | | E]
- ③ G I R I E + T A R E = [G | | | | | E]

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°089

R	L	T	S	L	C
D	A	T	E	E	S
C	I	S	A	I	L
P	O	R	T	U	G
U	N	R	N	A	S
I	B	E	R	E	S
U	S	I	N	E	S
B	A	N	E	L	A
M	S	T	A	T	U
R	O	S	A	T	I
R	A	E	L	F	E
B	A	L	I	S	E
L	I	N	G	A	R
H	E	R	O	N	S

MOTS CROISÉS N°089

A	D	O	R	A	T	E	U	R
N	E	G	O	C	E	S	A	U
I	M	M	E	R	G	E	R	R
M	I	S	A	U	R	N	E	
O	N	E	T	M	I	E	U	X
S	E	R	I	N	E	N	T	C
I	R	A	U	N	E	P	I	
T	B	L	E	T	L	O	T	
E	O	L	I	E	L	Y	R	E
S	U	E	S	I	E	S	T	E

SUDOKU N°089

6	1	5	3	2	8	4	7	9
8	3	4	5	9	7	6	1	2
9	2	7	4	6	1	5	8	3
1	4	6	9	7	3	2	5	8
7	8	2	1	4	5	3	9	6
5	9	3	2	8	6	7	4	1
3	7	1	8	5	2	9	6	4
4	5	8	6	3	9	1	2	7
2	6	9	7	1	4	8	3	5
9	8	3	7	2	5	6	1	4
2	4	5	3	6	1	8	7	9
1	6	7	4	8	9	2	3	5
7	3	2	9	1	6	5	4	8
6	5	9	8	4	3	7	2	1
4	1	8	2	5	7	3	9	6
3	7	6	1	9	8	4	5	2
5	9	4	6	3	2	1	8	7
8	2	1	5	7	4	9	6	3
2	4	3	6	1	8	5	9	7
6	5	1	7	9	2	8	4	3
8	9	7	5	3	4	2	6	1
3	2	4	1	7	5	6	8	9
7	8	5	2	6	9	1	3	4
1	6	9	4	8	3	7	2	5
5	3	8	9	2	1	4	7	6
4	7	2	3	5	6	9	1	8
9	1	6	8	4	7	3	5	2

MOTS À MOTS N°089

1/ DÉPRÉCIER - 2/ EMPREINTE - 3/ CÉRÉMONIE.

CHAN 2016

Les 23 Panthères du Gabon

Stéphane Bounguendza a tranché et communiqué une liste de 23 joueurs (plus deux réservistes que sont Richie Yacoua de Mangasport et Junior Aubyang de l'US Bitam) pour la participation du Gabon au Chan, à partir du 16 janvier à Kigali.

Versé dans le groupe A avec le Maroc, la Côte d'Ivoire et le Rwanda, le Gabon livrera un match amical, le 10 janvier, à Kampala face à l'Ouganda. Dans cette liste, on retrouve bien évidemment des éléments des grands clubs traditionnels (Mounana, Bitam, Mangasport, du FC Akanda (ex Sapins) et Missile, mais aussi de l'AS Pélican (3 joueurs).

Gardiens : Stéphane Bitséki Moto (CF Mounana), Paulin Roger Nzambi Ngouerangue (Missile FC), Laurhian Kantsouga (AS Mangasport)

Défenseurs : Stéphane Heyong Essono (US Bitam), Pongui Kombo, Prince Junior Ndinga Ongolo et Christian Nzé Ondo (Missile FC), Franck Perrin Obambou et Georges Ambourouet (Akanda FC), Edmond Mouélé (AS Mangasport), Stevy Guevane Nzambe (AS Pélican)

Milieux : Cyrille Saint Etienne Engozo'o Avebe et Djesnot Kabib Tchen (Missile FC), Yann José Gnassa Mangonda (AS Mangasport), Wils Vladimir Aworet Ogoula (Akanda FC), Knox Ness Younga (CF Mounana)

Attaquants : Axel Meyer me Ndong (Akanda FC), Allen Nono et Mario Bernard Mandrault (AS Pélican), Aaron Salem Boupendza, Abdul Djamilou Atchabao et Cédric Ondo Biyoghe (CF Mounana), Romuald Ntsitsigui Ewouta (AS Mangasport).

Les 23 Eléphants de Côte d'Ivoire

Michel Dussuyer, le sélectionneur français de la Côte d'Ivoire, a rendu publique sa liste pour le Chan 2016 (16 janvier-7 février) au Rwanda.

En lice pour un doublé historique, après la victoire de l'équipe A à la CAN 2015, les Eléphants évolueront dans le groupe A aux côtés du Maroc, du Rwanda et du Gabon. Composée de sept joueurs de l'AS Tanda, champion de Côte d'Ivoire en titre, l'équipe ivoirienne disputera le match d'ouverture face au Rwanda, le 16 janvier à Kigali.

Gardiens : Bamba Drissa (Stade d'Abidjan), Cissé Abdoul Karim (Sporting Gagnoa), Sangaré Badra Ali (AS Tanda)

Défenseurs : Britto Dagou Willy et Marcellin Koffi

(AS Tanda), Comara Cheick Ibrahim (AFAD), Coulibaly Soualiho (Stade d'Abidjan), Goua Mahan Marc et Kangouté Adama (Asec Mimosas), Kouassi Diallo Romuald (Williamsville AC/2^e division), Ouattara Soualio Dabila (Africa Sport)

Milieux : Aka Essis Beaudelaire et Nilmar Blé Treika (Sewé Sport), Badié Gbagnon Anicet et Serge Yao Nguessan (AFAD), Diabaté Inza (AS Tanda), Yacé Okpekon Marius (Africa Sport)

Attaquants : Atcho Djobo et Boua Koffi Davy (AS Tanda), Guiza Franck (Sewé Sport), Mevy Dominique (Moosou FC), Toh Wassawaly (Yopougon FC), Zakri Krahire Yannick (Asec Mimosas).

Les 23 Panthères du Gabon

Stéphane Bounguendza a tranché et communiqué une liste de 23 joueurs (plus deux réservistes que sont Richie Yacoua de Mangasport et Junior Aubyang de l'US Bitam) pour la participation du Gabon au Chan, à partir du 16 janvier à Kigali.

Versé dans le groupe A avec le Maroc, la Côte d'Ivoire et le Rwanda, le Gabon livrera un match amical, le 10 janvier, à Kampala face à l'Ouganda. Dans cette liste, on retrouve bien évidemment des éléments des grands clubs traditionnels (Mounana, Bitam, Mangasport, du FC Akanda (ex Sapins) et Missile, mais aussi de l'AS Pélican (3 joueurs).

Gardiens : Stéphane Bitséki Moto (CF Mounana), Paulin Roger Nzambi Ngouerangue (Missile FC), Laurhian Kantsouga (AS Mangasport)

Défenseurs : Stéphane Heyong Essono (US Bitam), Pongui Kombo, Prince Junior Ndinga Ongolo et Christian Nzé Ondo (Missile FC), Franck Perrin Obambou et Georges Ambourouet (Akanda FC), Edmond Mouélé (AS Mangasport), Stevy Guevane Nzambe (AS Pélican)

Milieux : Cyrille Saint Etienne Engozo'o Avebe et Djesnot Kabib Tchen (Missile FC), Yann José Gnassa Mangonda (AS Mangasport), Wils Vladimir Aworet Ogoula (Akanda FC), Knox Ness Younga (CF Mounana)

Attaquants : Axel Meyer me Ndong (Akanda FC), Allen Nono et Mario Bernard Mandrault (AS Pélican), Aaron Salem Boupendza, Abdul Djamilou Atchabao et Cédric Ondo Biyoghe (CF Mounana), Romuald Ntsitsigui Ewouta (AS Mangasport)

Camille Delourme

TOURNOI QUALIFICATIF DES JEUX OLYMPIQUES/VOLLEYBALL

Les Diables rouges se compliquent la tâche

Les Congolais ont courbé l'échine face à la Tunisie 0 set à 3 lors de leur première sortie. Il ne leur reste deux matchs qu'il faut coûte que coûte gagner pour espérer se qualifier ne fut-ce qu'au second tour.

Après leur défaite face à Tunisie, les Diables rouges vont se mesurer aux Egyptiens le 8 janvier au gymnase Henri-Elendé en début d'après-midi. L'Egypte qui avait été éliminée par le Congo en demi-finale des onzièmes Jeux africains tentera assurément de prendre sa revanche lors que pour les Congolais ce sera un match crucial duquel dépendra leur éventuelle au deuxième tour de ce tournoi Denis-Sassou-N'Guesso,



Une phase de jeu du match Congo-Tunisie

qualificatif aux Jeux olympiques de Rio 2016. Dans l'autre rencontre de cette première journée, le Cameroun a réussi sa sortie face à la RD Congo en s'imposant 3 sets à 0 : 25-21 au premier set, 25-18 au deuxième et 25-22 au troisième.

Les poules...

L'Egypte, la Tunisie et le Congo sont

dans la poule A. Tandis que le Cameroun, l'Algérie, le Nigéria et la RD Congo sont dans la poule B. Cette seconde poule aura plus de matchs à livrer que la première d'autant plus qu'elle regorge une équipe de plus.

Les autres rencontres...

Le vendredi 8 janvier, la RD Congo sera aux prises avec le Nigéria. Ce sera le premier match du jour alors que le deuxième opposera les Diables rouges à l'Egypte qu'ils avaient éliminée en demi-finale lors des onzièmes Jeux africains. Le Cameroun et l'Algérie, par ailleurs, vont en découdre le même jour dans la soirée. Le lendemain, les équipes livreront leurs derniers

matchs de poules. L'Algérie rencontrera la RD Congo, le Nigéria sera face au Cameroun et l'Egypte, dans un duel 100% maghrébin, aura affaire à la Tunisie. Aucun n'est prévu le 10 janvier. Un repos qui permettra aux compétiteurs de récupérer avant d'entrer de plain-pied dans la phase d'élimination directe le 11 du même mois

Rominique Nerplat Makaya

BRIN D'HISTOIRE

Clément Ossinonde

2015 est passé. 2016 est là. Brin d'Histoire rempile pour une nouvelle saison. Pour cette première livraison de cette nouvelle année, j'ai choisi de parler de Clément Ossinonde. Une personnalité d'une rare empathie. Ce Brin d'Histoire est un devoir de reconnaissance et de gratitude. Alors que je mettais la dernière main à mon premier ouvrage, je l'ai fortuitement rencontré. Mis au courant de l'imminence de cette parution, sans hésiter, il mit gracieusement à ma disposition son abondante documentation sur la musique congolaise. Ce geste est rare pour être souligné. Je l'en remercie profondément.

Ceux qui surfent sur Internet sont sûrement tombés un jour sur l'une de ses nombreuses chroniques sur la musique congolaise du Pool Malebo dont il est fin connaisseur. Il est tombé dans la musique très jeune dans une chorale de Brazzaville. Après une tentative de faire carrière dans l'art d'Orphée, aux éditions Ngoma,

à Léopoldville (Kinshasa), il choisit de se lancer dans la chronique musicale. Il en signe une dans le magazine Bingo, en 1964, consacrée à Jean Serge Essous, immense musicien congolais. Bingo est un magazine, crée au cours des années 50, qui a tenu la dragée haute à Jeune Afrique, l'autre magazine panafricain, jusqu'à disparition au milieu des années 70. Y officiaient quelques unes des plus grandes plumes africaines et afro-caribéennes : Paulin Joachim, Paul Bernetele, Ebongué Souélé, Marie Thérèse Rouil, entre autres. C'est ici l'occasion de rendre un hommage appuyé à ces illustres prédécesseurs qui m'ont profondément influencé.

À partir de 1969, et pendant de nombreuses années, Clément Ossinonde anime la célèbre et légendaire émission de Radio Congo, « Le Coco » (Club des orchestres congolais), porté sur les fonts baptismaux, quelques années auparavant, par Claude Bivoua Bimbakila, Franklin Boukaka et Samba Miguel.

Il en animera d'autres sur la même radio et, plus tard, à Radio Liberté.

Comptable dans une société privée de Brazzaville, secrétaire général de l'orchestre Bantous, il est adoubé par Jean Jules Okabando, un dirigeant de la JMNR (Jeunesse du mouvement national de la révolution), il intègre la commission culturelle de cette organisation politique. Il se retrouve par la suite dans l'UJSC (Union de la jeunesse socialiste congolaise) sous la direction du premier secrétaire de cette organisation, susnommé.

En 1969, l'assemblée générale de l'UMC (Union des musiciens congolais) le désigne président de cette organisation. C'est ainsi qu'il est dans la délégation congolaise au Premier Festival panafricain d'Alger, au cours de la même année. Es qualité, il se rend à Cuba, en 1974, en compagnie de l'orchestre Bantous. Ce groupe emblématique de la musique congolaise y rencontre un véritable succès. Le public cubain

n'hésite pas à surnommer José Misamou, chanteur talentueux de la salsa, Béni Moré, du nom du célèbre chanteur cubain.

Clément Ossinonde est né le 23 novembre 1939 à Kantse (Okoyo) dans le département de la Cuvette Ouest. Comptable, journaliste, diplomate, après une carrière bien remplie, il s'est installé en France, au début des années 2000. Il est aujourd'hui, le chroniqueur musical multimédia le plus sollicité sur la place de Paris, en raison de sa solide connaissance de la musique congolaise.

Clément Ossinonde compte à son actif de nombreux écrits, parmi lesquels, son « Panorama de la musique congolaise », paru au début de la décennie 80. Ces dernières années, il a publié quelques ouvrages sur les Bantous de la capitale et, surtout, un condensé de l'histoire de la musique congolaise. Ses publications font autorité. Bonne et heureuse année 2016, mon vieux.

MFUMU